

médias tic

le journal des sociétés de
radiodiffusion et de télévision
de la suisse romande

FÉVRIER/
MARS 2012
N°170

RENCONTRE

L'équipe de la
nouvelle émission
«Jour J» nous
ouvre ses portes

À L'ANTENNE

À la TV comme à
la Radio, la RTS
s'offre un nouveau
visuel

TECHNOBUZZ

Visite guidée
du nouveau site
RTS.ch

L'INVITÉ DES SRT

Michel Walther,
vice-chancelier du
canton de Berne

INTERVIEW EXCLUSIVE DE RAYMOND LORETAN

L'ARDENT DÉFENSEUR DU SERVICE PUBLIC
DÉFINIT LES AXES DE SON ACTION

SSR - OLIVIER MAIRE

Une publication de la

rtsr
Radio
Télévision
Suisse
Romande

www.rtsr.ch



EDITO

Coup de jeune pour le Médiatic !

Par **Eliane Chappuis**
Secrétaire générale RTSR

Plus contemporain dans sa forme, plus complet dans son contenu, le nouveau Médiatic compte désormais 12 pages et paraîtra cinq fois par an. Il a l'ambition de vous donner des informations sur la vie des SRT, les travaux du Conseil du public, les projets de la RTSR et bien entendu sur les thèmes actuels importants en relation avec la RTS et la SSR (stratégie d'entreprise, interviews de personnalités, nouvelles émissions, nouveaux moyens de production, etc.).

Ce nouveau journal a été conçu selon la même logique que le site internet www.rtsr.ch : 7 couleurs pour 7 chapitres ou domaines d'activité. 7 couleurs qui jalonneront dorénavant le Médiatic et permettront à chacun de se situer par rapport au contenu du journal et parfois de trouver des compléments d'information sur le site:

Le rouge pour l'institutionnel, l'orange pour les SRT, le jaune pour le Conseil du public, le vert pour l'actualité, le bleu pour les programmes de la RTS et les commentaires des auditeurs et téléspectateurs, le violet pour le club et le carmin pour les blogs.

Dans chaque numéro, une place importante –la dernière page– sera offerte à tour de rôle aux SRT pour qu'elles nous fassent découvrir une personnalité de leur région, qui nous dévoilera les liens qu'elle entretient avec la radio et la télévision.

Le Club RTSR ne sera pas oublié: dans chaque numéro, un encarté vous présentera de nombreuses offres exclusivement réservées aux membres des SRT ainsi que les prochaines activités organisées par les SRT. De quoi s'informer et se divertir ! Et comme vous avez été nombreux à nous dire que le rythme bimestriel était trop lent pour faire part de toutes les manifestations organisées par les SRT et par le Club, le catalogue d'offres vous sera adressé, lui, 10 fois par an !

Nous espérons que ces nouveautés répondront à vos attentes...

Bonne lecture et profitez des nombreuses activités organisées à votre intention ! ■

RAPIDO

COUP DE CŒUR

Couleurs Locales à plus de 6000 mètres d'altitude !

Par **Christophe Minder**

Facteur à Prangins (VD), Daniel Perler s'est offert, pour son soixantième anniversaire, un défi à la hauteur de sa passion pour la montagne: gravir 60 sommets de plus de 6000 mètres dans la cordillère des Andes, le tout en une année. Le journaliste Pascal Bourquin l'a rejoint en Argentine durant trois semaines. Ensemble, les deux hommes vont notamment défier le célèbre Aconcagua, qui culmine à plus de 6900 mètres. Une aventure sous forme

de feuilleton à retrouver chaque soir de la première semaine de mars dans Couleurs Locales. À ce jour, Daniel Perler a déjà vaincu 13 massifs. Mais pour le mythique Aconcagua, qui sera le 14e, il ne sera pas seul. Féru de marche en montagne, le journaliste Pascal Bourquin lui emboîtera le pas avec une caméra. Objectif: faire revivre ce périple aux téléspectateurs de Couleurs Locales, à travers 5 épisodes qui seront diffusés du lundi 5 au vendredi 9 mars 2012. ■



Pascal Bourquin, journaliste a rejoint en Argentine Daniel Perler, facteur à Prangins.

ACCÈS VIDÉOS

RTS - PASCAL BOURQUIN

RÉTRO

Au début fut la radiodiffusion

Sources : **Histoire de la Radio / SSR - RTS**

Dans les années 20, c'est le grand boom de la radiodiffusion dans le pays. De nombreuses sociétés y voient le jour et en 1922 c'est à Lausanne que fut mis en service le troisième émetteur public de radiodiffusion en Europe. L'année suivante on compte en Suisse déjà 980 postes de radio, mais jusqu'en 1926, son écoute se fait uniquement avec des écouteurs. Le début est rudimentaire sur le plan technique, mais dès 1923, la Confédération autorise à titre expérimental la diffusion d'émissions radio de divertissement et d'information, ouvrant la voie à l'ère de la radiodiffusion publique. Il faudra attendre 1930 pour que les autorités fédérales décident de réglementer la radiodiffusion et de mettre sur pied une organisation de type fédéraliste. En 1931 est fondée la Société suisse de radiodiffusion (SSR), qui regroupe l'ensemble des organisations régionales. La SSR dispose de peu de pouvoirs, à l'inverse des sociétés membres. Le Conseil fédéral attribue à la SSR l'unique concession radio autorisant la production d'émissions radiophoniques

en Suisse. L'Agence télégraphique suisse (ATS) sera le fournisseur exclusif des nouvelles diffusées par la SSR. On compte à cette époque 150'000 postes de radio. ■



Premier pupitre de régie à Lausanne (de 1922 à 1923)

@ Retrouvez l'histoire de nos médias sur le site <http://www.srgssr.ch/fr/srg-ssr/histoire-dentreprise/>



L'équipe de la Soupe.

RTS - ALEXANDRE CHATTON

mois de décembre 2010). Le lancement de nouvelles applications telles que Couleur 3 et ABE renforce l'offre mobile qui touche près d'un million de consultations mensuelles. ■

PHOTO-TÉMOIN

30 ans de Couleur 3 au mudac

Le 24 février 1982, Couleur 3 émettait ses toutes premières ondes. En 2012, après beaucoup de hauts et quelques bas, la chaîne romande souffle ses 30 bougies.



OLIVIER PASQUAL

A Lausanne, le mudac (www.mudac.ch) accueillera Couleur 3 dans ses murs (du 7 mars au 10 juin 2012), pour une exposition qui permet de revenir sur la production de cette radio devenue mythique. Sons à profusion, supports de communication, réalisations originales conçues pour l'exposition et émission de El Blablo tous les jeudis en live depuis le mudac sont au menu. ■

ENTENDU

La Soupe s'arrête fin juin

Anne Baecher, productrice, et Yann Lambiel, imitateur attiré, quitteront La Soupe fin juin. Ils ont tous deux souhaité faire évoluer leurs carrières professionnelles après quatre et treize années d'engagement exigeant et couronné de succès. Dans sa forme actuelle, l'émission s'arrêtera donc en juin, au terme de la grille de printemps. La RTS souhaite pourtant conserver une émission satirique en radio et a donc fait appel à de nouveaux projets. Le choix sera opéré d'ici la fin du 1er semestre 2012, de manière à ce que la variante retenue puisse prendre place dans la nouvelle grille de La Première qui sera mise à l'antenne à la fin de l'été. ■

VU

Programmes RTS sur SFinfo

Depuis le 1er février 2012, plusieurs émissions TV de la RTS sont disponibles sur la chaîne d'information en continu SFinfo en version sous-titrée. Deux fois par semaine, chaque mercredi et jeudi de 10h à 11h, les téléspectateurs alémaniques se voient proposer des magazines tels que Temps Présent, Mise au point, Infrarouge, PAJU, ou encore Géopolitis sous-titrés en allemand. Cela est rendu possible par les sous-titrages effectués par TV5Monde et s'inscrit dans la mission de service public de la RTS en favorisant l'émergence d'espaces programmatiques suisses et en renforçant la cohésion au sein de notre pays plurilingue. Par ailleurs, la chaîne 3sat (équivalent de TV5 pour les pays germanophones) a aussi commencé à diffuser des émissions de la RTS. Le 18 janvier dernier, le Temps Présent « Disparus sans laisser d'adresse » a enregistré pas moins de 350'000 téléspectateurs. ■

quart des foyers) profitent de la radio numérique en Suisse, ce qui propulse le pays dans le peloton de tête européen de la radio numérique. ■

COMPTÉ

Audiences RTS

En 2011, les chaînes de radio et de télévision de la RTS restent leaders sur leur marché (57.1% de parts de marché (pdm) pour la radio sur l'ensemble de la journée et 33.2% de pdm sur le prime time de la télévision) sur toutes les tranches d'âge, malgré un environnement médiatique toujours plus concurrentiel. La consultation de leurs sites respectifs atteint 150'000 ouvertures vidéo en moyenne par jour sur tsr.ch (+26% par rapport à 2010) et 21'000 ouvertures audio quotidiennes sur rsr.ch (+14% par rapport au

CITATION

« Les gens n'appellent pas pour poser une question à un expert, mais pour donner leur opinion au même titre que n'importe quel acteur ou spécialiste »

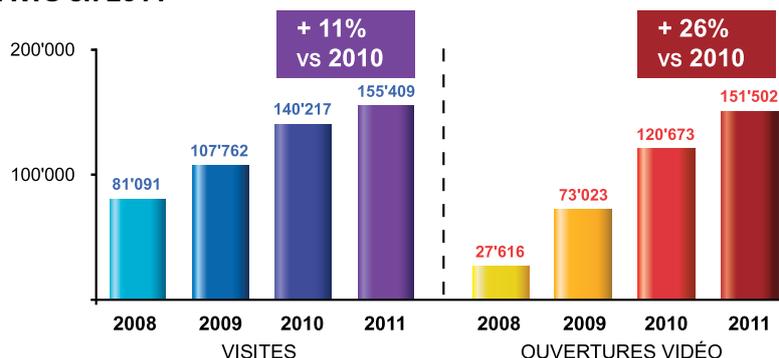
Nathalie Ducommun, au sujet d'En ligne directe (Médialogues 13.02.2012)

LU

Radio numérique: bientôt un million d'appareils vendus

Lu sur le site www.radionumerique.ch le 14 février dernier: le nombre d'appareils numériques vendus en Suisse a bondi au cours des cinq dernières années, passant de 15'000 en 2006 à 880'000 à la fin de 2011. Cette progression mérite d'être relevée, d'autant que l'électronique de divertissement souffre du contexte économique difficile. À ce jour, 2.1 millions d'auditeurs (un

Répartition des audiences mensuelles moyennes sur les sites de la RTS en 2011



Entré en fonction le 1er janvier, **Raymond Loretan**, le nouveau président du Conseil d'administration de la SSR, se met au diapason de la grande institution. En exclusivité pour le Médiatic, l'ardent défenseur du service public définit les axes de son action.

Raymond Loretan : « J'aimerais être un président intégrateur »

Propos recueillis par **Marie-Françoise Macchi**



son rôle auprès de la population, surtout auprès de la jeunesse. Contribuer à une bonne collaboration avec les éditeurs fait également partie de cette approche. Jean-Bernard Münch, pour sa part, a mis en place la réforme de l'organisation institutionnelle, désormais effective sur le plan juridique. La mise en œuvre concrète du changement, à savoir, l'ajustement des rôles entre l'Association et l'entreprise SSR n'est pas encore achevée. Ce sera là une de mes tâches, probablement la plus ardue.

Vous n'appartenez pas au sérail SSR. Comment se passe votre intégration ?

Dans cette phase initiale, j'accorde beaucoup d'importance à mieux connaître le travail concret des journalistes, des techniciens et de l'ensemble des collaborateurs. Je vais dans les coulisses des émissions, dans les cars de production. Être au diapason de la réalité quotidienne de chacun est essentiel. Après cette démarche, vous ne lisez plus un rapport au conseil d'administration de la même façon.

À l'occasion de vos visites, les collaborateurs ont dû vous parler de la convergence. Quel est leur avis ?

J'ai senti parfois des interrogations, mais la volonté d'aboutir est réelle. À la RTS, avec les deux sites de Lausanne et de Genève, ce processus prendra peut-être un peu plus de temps. Mais j'ai rencontré, par exemple,

un producteur radio enchanté de voir son équipe participer à une émission de télévision. L'apprentissage est donc en cours, de manière quelque peu différente selon la région.

« faciliter des projets communs entre nos régions linguistiques »

Un gros chantier vous attend: la SSR veut mettre de la publicité sur ses sites internet, au grand dam des éditeurs. Quelle est votre position ?

Ma position est bien évidemment celle du Comité de direction actuellement en négociation avec les éditeurs. Des propositions ont été faites, attendons l'issue des discussions. La SSR a clairement marqué sa volonté de dialoguer. Les deux parties profiteraient à tout point de vue d'un bon compromis, tout le monde en sortirait renforcé.

Rencontre les médias, discuter, échanger des informations, convaincre est un exercice qui sied à Raymond Loretan. L'exp-diplomate fait sienne cette devise: « Il n'y a qu'une règle dans la communication: être soi-même ». À l'heure où le géant de l'audiovisuel public suisse bataille ferme pour défendre sa position et innove en matière technologique, son nouveau président est prêt à relever les défis.

Un cabinet-conseil, la présidence du groupe des cliniques privées Genolier, vous ne manquez pas d'activités. Pourquoi ajouter le poste de président de la SSR ?

Je suis très attaché au service public. J'y ai passé près de 25 ans. Quand je suis rentré des États-Unis, j'ai souhaité faire une expérience dans le privé. Mais, en même temps, j'ai été élu membre de l'Assemblée constituante à Genève. Pour le poste de la SSR, un chasseur de têtes m'a contacté, j'ai suivi un processus de sélection et ai été élu par l'Assemblée des délégués. Ma motivation première est la promotion et la

défense d'un service public radio, télévision et multimédia pour la cohésion et la stabilité de notre pays à un moment où ce service public est parfois remis en question. Je connais la Suisse de l'intérieur comme ancien secrétaire général d'un parti gouvernemental (le PDC), mais aussi vu de l'extérieur comme ambassadeur en Asie et sur le continent américain. Sa diversité représente une richesse et un atout inestimables à condition qu'il y ait de solides ponts entre ses cultures. La SSR est un des instruments incontournables de cohésion nationale.

Votre prédécesseur, Jean-Bernard Münch, s'est dit « le président du changement ». Et que sera Raymond Loretan ?

J'aimerais être un président intégrateur. Cela veut dire créer des passerelles et faciliter des projets communs entre nos régions linguistiques. La convergence est une raison de plus d'unir nos forces. Il faut étayer l'assise de la SSR comme facteur d'intégration, faisant mieux comprendre

La survie de l'entreprise est-elle en jeu ?

Le législateur a estimé que la redevance ne suffisait pas à financer des programmes compétitifs dans les quatre langues nationales. Il souhaite donc l'apport de la publicité. Or, la publicité va là où sont les gens, et les gens sont de plus en plus sur internet.

D'autres ressources ne sont-elles pas envisageables ?

Il faut explorer des possibilités accrues de sponsoring et envisager des partenariats entre publics et privés audacieux. Nous devons être ouverts à toutes les options dans le respect des limites de la concession.

Lors de votre élection, vous avez souhaité que la SSR articule mieux son action entre Unités d'entreprise et Association, auxquelles appartiennent les sociétés régionales. Pourquoi ?

Oui, je vais m'engager pour une bonne collaboration avec les Conseils régionaux et les SRT. Ces structures décentralisées ont notamment un rôle essentiel d'information auprès des jeunes pour les sensibiliser au rôle du service public SSR et pour les motiver à rejoindre les SRT. Ayant grandi dans la «culture du gratuit», ils ne voient pas toujours que le bon journalisme coûte de l'argent.

On est aussi curieux de connaître vos goûts en matière de programme. Que regardez-vous ?

J'ai mes habitudes. Le matin, je m'informe avec la radio et le soir avec Forum, puis avec la télévision. Avant d'être élu à la SSR, j'étais essentiellement branché sur

les émissions politiques, tant romandes qu'alémaniques. Maintenant, je regarde davantage la télévision, j'écoute davantage la radio, je suis nos sites internet, mais différemment. J'ai un œil critique sur tout, je compare nos programmes avec ceux de nos voisins. Quand ma journée finit, vers 23h, je consulte le Télétexte et je zappe. Si par exemple je tombe sur un Infrarouge, j'y suis, j'y reste.

« Je vais m'engager pour une bonne collaboration avec les Conseils régionaux et les SRT »

Avez-vous des souvenirs de TV liés à l'enfance ?

Je me souviens des dessins animés du dimanche après-midi, de la série Rintintin. Certains programmes nous étaient interdits, comme la série culte Belphégor, qu'on regardait cachés sous un fauteuil du salon. Dans les moments de télévision inoubliables, je citerais les funérailles du président John F. Kennedy, les premiers pas sur la lune ou le match de boxe Mohamed Ali contre Joe Frazier. La télévision doit rester une fenêtre ouverte sur le monde en utilisant les nouvelles technologies de l'information.

Êtes-vous fan de séries ?

Je suis resté collé une ou deux fois à 24 heures chrono mais je me méfie des séries dont on devient accro, elles sont terriblement chronophages.

La RTS diffuse-t-elle trop de séries américaines ?

Il n'appartient pas aux membres du Conseil d'administration de s'immiscer dans la programmation des chaînes, sa tâche est tout au plus de définir ce qu'est un concept de programme. Ce qui est sûr, c'est qu'il faut augmenter notre production propre, y compris dans les séries... mais cela implique des ressources financières accrues.

Et le sport devant le petit écran ?

Je regarde volontiers les grandes finales de football et mon épouse est une inconditionnelle du tennis. Depuis mon entrée en fonction, je découvre avec admiration les prouesses de nos services du sport. Ma visite dans les coulisses de la Coupe du monde de ski à Wengen (Lauberhorn) m'a laissé de fortes impressions. Non seulement j'ai été fasciné par le dispositif technique complexe mis en place, mais aussi par la compétence et la motivation des collaborateurs. Plus qu'une entreprise qui produit une émission, j'ai senti un véritable «esprit» SSR. Cette dimension humaine m'a touché et m'a rendu très fier d'être parmi eux. ■

DE SION À BERNE VIA SINGAPOUR

Il a grandi à Sion, fini son collège à Brigue, étudié le droit à Fribourg et Strasbourg et il vit désormais à Genève avec sa famille. Entre-temps, Raymond Loretan, 57 ans, a fait un parcours sans faute. Ce fils et petit-fils de conseiller d'État valaisan a passé par la Berne fédérale où il exerça, entre autres fonctions, celle de collaborateur personnel du conseiller fédéral Arnold Koller et de secrétaire général du PDC Suisse. Ensuite, il travaille dix ans à l'étranger, comme ambassadeur à Singapour puis consul général à New York. De retour au pays en 2007, il fonde un cabinet-conseil à Genève et siège dans différents conseils d'administration. «Au sein de mon cabinet-conseil, précise-t-il, je n'exerce plus d'activités de lobbying et mes associés n'ont pas le droit d'avoir des mandats pour des clients potentiellement concurrents de la SSR.» ■





Astrid Buecher,
Isabelle Nussbaum,
Christian Fargues
Sabrina Nessi,
Francesco Cesalli,
et Forence Farion

RTS - PHILIPPE CHRISTIN

RENCONTRE

Suivre, sur plusieurs mois, trois personnages qui s'apprêtent à vivre un événement phare. Tel est le concept de « Jour J », articulé, pour le premier numéro, autour du départ à la retraite. **À découvrir en premier rideau le mercredi 21 mars sur TSR1.**

À chacun son « Jour J »

Par Marie-Françoise Macchi

Is ne se sont probablement jamais rencontrés de leur vie, mais leurs histoires vont se croiser sur le petit écran. Josef Zisyadis, Liliane Rossi et Jérôme Jacquier sont les héros du premier numéro de « Jour J ». Leur point commun? Leur départ à la retraite. Les trois protagonistes ont été filmés pendant plusieurs mois, avant, pendant et après le fameux jour J, qu'on pressent fort différent pour chacun d'eux.

Seul personnage public de l'émission, le Vaudois Josef Zisyadis fêtera ses 56 ans le 17 avril prochain. S'il faut parler de retraite, c'est de la Berne fédérale. Le popiste a quitté à l'automne dernier le Parlement, après avoir siégé, par intermittence, près de vingt ans. Désormais, le politicien se consacre entièrement aux métiers du goût et de la terre. Son jour J? «Son départ pour l'île de Patmos où il va planter son premier plant de vigne en compagnie de vignerons vaudois», dévoile la journaliste Florence Farion, conceptrice de « Jour J », avec le réalisateur et producteur Christian Fargues.

Contrairement à Josef Zisyadis, il n'est pas d'île grecque à l'horizon pour Jérôme Jacquier, sergent pompier à l'aéroport de Cointrin. À 60 ans, le Genevois aspire à une vie de retraité paisible: balades en compagnie de son épouse, pêche à la mouche, sorties avec ses petits-enfants, voyages entre amis... Les adieux d'un pompier à son équipe se déroulent selon des rites immuables. Ce fut un jour J mémorable:

« C'est le moment de tournage le plus émouvant de ma carrière »

«C'est le moment de tournage le plus émouvant de ma carrière», confie le réalisateur Christian Fargues. Quant à Liliane Rossi, 66 ans, elle court après une retraite improbable, ne sachant à qui remettre l'école de langues qu'elle a montée à Genève il y a une vingtaine d'années. C'est son seul capital retraite. L'équipe l'a filmée à la recherche d'un repreneur providentiel. Son jour J interviendra-t-il pendant le tournage? Suspense...

Un magazine en immersion

En 60 minutes, « Jour J » nous plonge au cœur du destin de ces trois retraités, dont les histoires seront entrecroisées, sans commentaire, ni voix off. C'est un

document en immersion totale. Le montage des séquences est primordial pour que le téléspectateur se retrouve d'une histoire à l'autre: «Nous allons beaucoup jouer sur les changements de rythme des séquences», précise Christian Farion,

réalisateur chevronné qui a passé par Temps présent, A bon entendeur et 36,9. Autre originalité du futur magazine: les trois témoins ont reçu des caméras pour filmer leur entourage. «On réfléchit à la manière d'intégrer leurs images», remarque Florence Farion. Pour ses deux concepteurs, « Jour J » est un pari osé: «Il faut inventer une manière de travailler, qui exige de la souplesse, de la réactivité. On doit jongler d'un thème à l'autre, s'adapter aux personnages, tous ne sont pas faciles

à filmer», poursuit la journaliste. Mais les défis la stimulent. Après 25 ans à la Radio Suisse Romande, comme animatrice, entre autres, du 5 à 7 du Journal du matin, de l'irremplaçable «Smala» du samedi matin, ou encore de La Soupe, elle quitte le monde de la radio, par peur de perdre l'amour de ce média. La voilà à la télévision, aux magazines, après des collaborations ponctuelles pour le département Découverte et Divertissement. Elle entretient une complicité de longue date avec Christian Fargues et ensemble ils ont réalisé «Disparus sans laisser d'adresse» pour Temps présent

UNE PARTITION À QUATRE

« Jour J », magazine trimestriel, sera diffusé le mercredi à 20h15.

Quatre émissions sont prévues cette année. Outre les concepteurs du projet, Florence Farion et Christian Fargues, une seconde équipe travaille en parallèle. La journaliste Isabelle Nussbaum (ex du Département des sports) affiche une prédilection pour les sujets de société (Scènes de ménage). Quant au réalisateur Francesco Cesalli, il s'est distingué dans des émissions culturelles (Fax Culture, Tard pour bar, Tapage nocturne), a travaillé pour des productions audiovisuelles artistiques indépendantes et réalisé un court-métrage. Après la retraite, des thèmes comme le sport, le spectacle, la nourriture, la justice, la famille sont en préparation. ■

Dès le 29 février 2012, les téléspectateurs, auditeurs et internautes peuvent prendre la mesure des changements qui se préparaient à la Radio Télévision Suisse depuis près d'une année, découvrant à l'antenne deux nouvelles marques TV, quatre chaînes radio, et un nouveau site internet, www.rts.ch. [Petit tour d'horizon de cette nouvelle organisation des marques RTS.](#)

Nouvelles marques TV et chaînes radio revisitées

Par **Blaise Duc** / Chef département Marketing & Promotion

Au « départ » (2010), deux entreprises historiques - la RSR et la TSR - qui n'en font plus qu'une: la RTS Radio Télévision Suisse, appellation officielle de toutes les unités d'entreprise du groupe SRG SSR. Progressivement, et en parallèle au processus de fusion des entreprises, puis des rapprochements éditoriaux, un constat a émergé assez rapidement, celui de la difficulté de vivre avec des marques de médias sans lien avec celle de l'entreprise (et réciproquement), constat doublé d'une vraie interrogation sur la pertinence d'un système assez peu reconnaissable à terme sur le marché des offres médias, de plus en plus saturé et fragmenté.



D'où la vision, et la décision prise en février 2011 par le Conseil de direction RTS d'abandonner les marques « RSR » et « TSR » au profit d'un système dans lequel la marque RTS signerait un certain nombre de contenus éditoriaux, et - changement le plus visible - se déclinerait en priorité dans le nom des chaînes TV : **RTS un** et **RTS deux**.

Et c'est bien la particularité de ce projet, qui a mobilisé durant près d'un an plusieurs dizaines de collaborateurs à la RTS : son ambition et son envergure. En effet, d'un point de vue historique, nos marques d'entreprises radio et TV, nos chaînes et nos émissions, ont toutes subi au fil du temps



de nombreuses et régulières adaptations graphiques et sémantiques, participant ainsi d'une évolution normale de nos programmes et de la Suisse romande. Mais un changement d'une telle ampleur est totalement inédit, touchant les marques de chaînes, l'habillage des antennes, le multimédia (internet et offre mobile) ainsi que la présence « hors antenne » de l'entreprise (véhicules, stands, manifestations, promotion, publicité, etc.). L'ampleur du chantier comportait bien sûr de nombreux risques, mais également une chance unique de proposer un modèle cohérent, « de haut en bas », dans l'esprit de celui de la BBC, par exemple, et d'allier élégance et efficacité dans un paysage média très encombré.

Une calligraphie souple, originale et claire

Un certain nombre de choix ont guidé le développement des nouvelles identités visuelles : pas de consultants externes; un projet piloté par un conseil de direction RTS réduit, doublé d'un groupe de coordination multisecteurs; un concours strictement anonyme, ouvert à trois bureaux seulement (RTS, SSR et externe); un lancement simultané à celui du passage à la HD le 29 février (pour limiter les coûts) et une mise en œuvre par nos équipes internes (unité de création artistique, atelier graphique, identité visuelle et autopromotion concernés au premier chef en TV), quel que soit le vainqueur du concours.

La nouvelle organisation des marques choisie par le conseil de direction RTS est également celle qui avait récolté la préférence du public et d'un certain nombre de représentants des programmes, testés au

printemps dernier. Les nouvelles marques TV se « déroulent » dans une calligraphie souple, originale et claire, et s'expriment non en chiffres, mais dans la langue française (« un » et « deux »), affirmant ainsi l'ancrage romand de nos médias.

Les marques des chaînes radio intègrent dorénavant la signature RTS en lieu et place du « RSR »; Couleur 3 et La 1ère sont pratiquement inchangées, Espace 2 et Option Musique profitent de l'occasion pour un changement plus radical; et - c'était également l'intention - nos marques présentent au final un air de famille plus marqué que par le passé.



Le public découvrira rapidement deux nouvelles marques éditoriales : **RTSsport**, à la fois rédaction fusionnée et label des émissions sportives de la RTS; et **RTSinfo**, signature et nouveau label des contenus de l'Actualité RTS.

Le vainqueur de ce grand concours est interne. La nouvelle organisation des marques a été conçue, proposée et développée par Florence Heiniger, Christophe Petit et une équipe de collaborateurs de l'atelier graphique RTS, à qui nous adressons toutes nos félicitations et nos remerciements pour la qualité du travail accompli ! ■



TECHNOBUZZ

Que de révolutions ! Le changement visuel opéré par la RTS à l'antenne, combiné au passage à la haute-définition, se poursuit sur internet qui combine le meilleur de la radio et de la télévision sur une seule plate-forme : RTS.ch.

Un site internet unique : RTS.ch

Par Guy Dessaux / Chef service Multimédia RTS

Les sites internet de la radio et de la télévision ne font plus qu'un ! Le meilleur de la RTS fusionne sur une plate-forme intégrée, l'offre est épurée et gagne en clarté. La navigation transversale permet à l'internaute de retrouver facilement l'émission, la séquence audio ou vidéo de

son choix. D'un seul clic, l'utilisateur parcourt la liste des émissions radio ou TV et accède directement aux players audio et vidéo de celles-ci. Cette simplification de l'offre s'applique également au mobile. Ainsi, les applications RSR et TSR se regroupent sous la bannière RTS et se nomment désormais RTSradio, RTSinfo et RTSsport.

les entreprises médiatiques à proposer l'ensemble de leurs vidéos et audios sur le mobile!

RTSinfo et RTSsport : l'offre thématique se décline sur deux sites dédiés.

RTSinfo : Le site de l'info fait peau neuve. La plate-forme favorise toujours plus un traitement multimédia de l'actualité. La nouvelle ergonomie du site accorde une place centrale aux vidéos et aux audios. RTSinfo, désormais, se voit et s'entend à la fois!

Cette identité s'affirme par une valorisation maximale des contenus déjà produits pour leurs antennes respectives.

RTSport : En cette année d'Euro et de JO, le site dédié RTSsport bénéficie d'une refonte complète; l'accès aux programmes TV est

facilité, l'internaute peut consulter le programme des rendez-vous sportifs, se tenir informé des événements et des directs de la semaine et sélectionner sa grille des programmes en fonction de ses préférences. Un soin particulier a été apporté à la représentation des tableaux de résultats, notamment pour le football, le tennis et les sports mécaniques. ■

PASSAGE À LA HD

C'est aussi à partir de ce 29 février 2012 que RTS un et RTS deux (ainsi que SRF 1-2 et RSI 1-2) peuvent être regardées en qualité HD (une qualité d'image et de son similaire à celle du cinéma) par les téléspectateurs munis d'une installation adaptée (câblo-opérateur, satellite ou abonnement HD à Swisscom/Sunrise TV ou Cablecom) et d'un écran plat HD (HD ready, Full HD, etc.). Une certitude, la HD ne passe pas par la TNT, ni sur les vieux écrans cathodiques. Toutefois, si vous n'êtes pas équipés, aucune inquiétude, les différentes chaînes de la SSR continuent à être diffusées en qualité standard. ■

@ Plus d'info sur www.broadcast.ch.

La télévision sur tous les écrans !

Au chapitre des nouveautés, la RTS propose la diffusion en continu de ses deux chaînes TV, une offre qui vient s'ajouter au streaming en direct des quatre chaînes radio. Nombreux à suivre les grands événements sportifs et politiques sur le site de la télévision, les internautes profiteront très prochainement de la diffusion en continu de l'ensemble des programmes.

En outre, les contenus audio et vidéo sont totalement accessibles en mobilité: après l'offre de la radio, les vidéos sont désormais compatibles avec toutes les technologies de smartphones et tablettes numériques, y compris les produits Apple en HTML5. Cet accès facilité s'ajoute à la gamme des applications RTS iOS et Android. Rares sont

« Désormais, la RTS propose la diffusion continue de ses deux chaînes TV en streaming »

Siégeant à Lausanne le 16 janvier 2012, le Conseil du public de la RTSR (CP) a procédé à l'analyse de Specimen et d'Histoire vivante. Quant à la séance du 13 février, elle fut consacrée à l'offre cinéma et séries télévisées, ainsi qu'à l'émission radio Un Dromadaire sur l'épaule.

Specimen, Histoire vivante, un dromadaire sur l'épaule et l'offre cinéma/séries TV

Synthèse des communiqués du **Conseil du public**

RTS - PHILIPPE CHRISTIN



Luigi Marra, présentateur de Specimen

Specimen : cette émission magazine, diffusée environ cinq fois par année le mercredi soir, cherche à déchiffrer le comportement humain par une vulgarisation scientifique à la fois ludique et didactique. Le CP mesure l'amplitude du défi à relever et constate, après deux ans de diffusion, que le pari est réussi. En effet une moyenne de trente pourcents de part de marché prouve que Specimen a su éveiller l'intérêt des Romands et que la méthode empruntée s'est révélée positive. Le CP a relevé la pertinence des sujets choisis, des séquences composées d'apports de scientifiques excellents vulgarisateurs et de personnes bien représentatives de la population romande.

La mission de service public de qualité de la RTS est particulièrement bien assurée avec l'émission Specimen : des risques ont été pris, mais le pari est d'ores et déjà gagné!

Histoire vivante : fruit d'une collaboration entre la RTS et la presse (La Liberté, avec articles repris dans Le Nouvelliste et Le Courrier), l'émission propose chaque semaine de redécouvrir un fait marquant de l'histoire contemporaine. Le CP apprécie cet ensemble d'émissions « convergées » avant l'heure, puisqu'existant depuis 2002 déjà. Là aussi la RTS remplit totalement son rôle de service public en contribuant à mieux

comprendre l'actualité par des rappels historiques. De plus la richesse des archives de l'institution est intelligemment exploitée au service des auditeurs, téléspectateurs, lecteurs, et internautes puisque Histoire Vivante possède son propre site.

Les recommandations du CP portent sur la forme de certaines émissions et, surtout, sur l'amélioration de la présentation Internet, ce qui sera prochainement réalisé.

Offre cinéma et séries télévisées à la RTS :

Le CP a évalué un grand nombre de films et de séries couvrant plusieurs émissions : Box Office, les films d'action du samedi en fin de soirée, le film de minuit du vendredi, les classiques du cinéma du mercredi soir et les séries télévisées sur RTS un et RTS deux.

La prééminence des séries et films américains a été relevée, notamment dans la période considérée (septembre et octobre 2011) : sur neuf films diffusés dans Box Office, huit d'entre eux étaient américains. Ce constat a tout de même été tempéré par les responsables de la programmation qui, sur toute l'année 2011, ont présenté 45 films inédits, dont 33% d'entre eux non américains, ceci pour une audience moyenne de 30% des téléspectateurs romands!

Quant aux séries, le CP relève le trop grand nombre de séries policières et aimerait voir davantage de créations telles que Les Borgias, Rome ou Mad Men qui devraient être programmées en deuxième, voire en premier rideau et non pas en fin de soirée comme actuellement. Des remarques ont également été formulées concernant les séries parfois violentes rediffusées l'après-midi sans recourir à une signalétique de mise en garde.

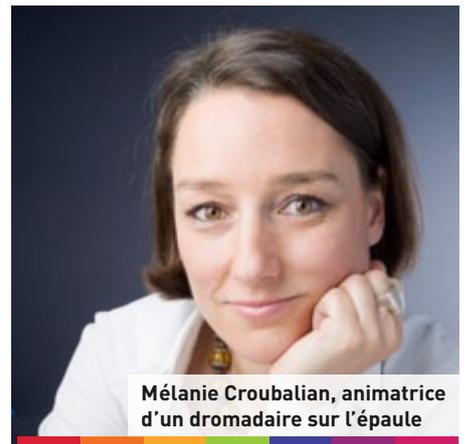
Enfin le Conseil du public a reconnu que la programmation de l'offre n'est pas chose aisée pour la RTS qui doit se servir sur le marché mondial avec des moyens limités comparés à ceux des grands diffuseurs européens. Cependant, concernant le film de minuit réservé à un public averti, le CP aimerait voir davantage de productions asiatiques qui regorgent d'excellents films traitant de la thématique horreur et suspense.

Un Dromadaire sur l'épaule : cette émission quotidienne de 14h à 15h sur La Première a véritablement séduit le CP. Il s'agit

d'un véritable vagabondage à travers le monde, fait de reportages, d'interviews et de scènes locales, donnant aux auditeurs l'environnement de s'évader à une heure où l'écoute n'est peut-être pas la plus attentive, mais où la diversité des «images» sonores peut capter l'attention. Depuis sa création près de 300 reportages réalisés avec 120 reporters ont fait du Dromadaire sur l'épaule l'émission appréciée qu'elle est aujourd'hui. ■

MAIS ENCORE...

■ En décembre 2011, la RTS a fait appel à Nicolas Betticher (ancien vice général du diocèse Lausanne-Genève-Fribourg) pour commenter les élections au Conseil fédéral : une volonté d'avoir un regard décalé et une dimension intellectuelle. Était-ce vraiment judicieux ? ■ L'émission Cash va trop vite : on a de la peine à comprendre les réponses aux questions posées. ■ La saga des Perrochon a été très appréciée. Et d'une manière générale, les téléspectateurs ont été au rendez-vous de la grille de fête de la RTS. ■ Si une limite est souhaitée par certains dans le jeu Télé la question ! pour ne pas voir des semaines durant la même participante, le jeu, c'est le jeu. Pas question d'en changer les règles en cours de route. ■ La chronique 120 secondes de Couleur 3 en vidéo est saluée par tous. Cette chronique est la plus regardée de la RTS. ■ La RTS se met au service des musiques populaires pour proposer une émission commune à la radio et à la TV, le Kiosque à musiques, dès le 3 mars chaque samedi à 11h30 sur RTS-La 1^{ère} et à 18h10 sur RTS un. ■



Mélanie Croubalian, animatrice d'un dromadaire sur l'épaule

RTS - PÉNÉLOPE HENRIOD

Renouvellement de la présidence du Conseil du public et de l'organe de médiation

Siégeant à Lausanne le 16 janvier dernier, le Conseil du public de la RTSR s'est réuni dans une formation renouvelée et a procédé à l'élection de sa nouvelle présidence.

Ce ne sont pas moins de huit nouveaux et nouvelles délégué(e)s sur dix-sept qui composent le nouveau Conseil du public pour les quatre années à venir. Ils ont été chaleureusement accueillis et ont tout de suite participé avec leurs collègues à l'élection du nouveau président. Il s'agit de Matthieu Béguelin, de la SRT Neuchâtel, qui remplace Yann Gessler de la SRT Valais. Le nouveau vice-président est Jean-Bernard Busset de la SRT Genève qui remplace Raphaël Fessler de la SRT Fribourg.

Ensuite le Conseil du public a élu le nouveau médiateur de la RTSR qui est chargé de traiter les réclamations qui lui sont adressées par des auditeurs et téléspectateurs concernant des émissions de radio et de télévision diffusées par la RTS. C'est Yann Gessler, qui a été élu en remplacement d'Emmanuel Schmutz. Le bureau du Conseil du public a aussi été renouvelé. En plus du président et du vice-président, il se compose de Thomas Avanzi, SRT Fribourg et Pascal Dind, SRT Vaud.



Matthieu Béguelin, Jean-Bernard Busset et Yann Gessler

Voici la composition complète (17 membres) du Conseil du public pour la période 2012-2015: pour la SRT Berne : Lydia Flückiger – Françoise Steiner (suppléante: Svetlana-Claire Tadic), pour la SRT Fribourg: Thomas Avanzi – Emmanuel Dorand (suppléant : Marie-Hélène Zurkinden), pour la SRT Genève: Pierre-André Berger – Jean-Bernard Busset (suppléant à désigner), pour la SRT Jura: Sandra Houlmann – Jean-Pierre Petignat (suppléante: Maryvonne Schindelholz), pour la SRT Neuchâtel: Matthieu Béguelin – François Borel (suppléant : Freddy Landry), pour la SRT Valais: Antoine Cretton – Florian Vionnet (suppléant: Bernard Attinger) et pour la SRT Vaud : Pascal Dind – Gérald Nicod (suppléante: Arlette Duval).

Les trois délégués du Conseil régional sont Léon Gurtner (FR), Claude-Alain Kleiner (NE) et Christine Oesch (VD). ■

Thierry Ventouras, le grand divertisseur de la RTS

Pince-sans-rire, charmeur et charmant, bavard, sincère et à l'écoute de la critique, le chef du divertissement de la RTS a su passionner la trentaine de membres du Club RTSR venus l'écouter.

Né à Genève, ce photographe-grand reporter se rendit en Amérique centrale après ses études. De retour en Europe il débuta sa carrière en télévision à Paris comme photographe de plateau puis gravit les échelons de la production au côté de producteurs comme Patrick Sébastien, Michel Drucker, Jean-Pierre Foucault ou Philippe Bouvard. Grâce à eux, il a appris à être respectueux du public et la notion de divertissement populaire lui est devenue naturellement familière.

Cette formation parisienne, les trois années passées à produire en Europe du Sud suivies de cinq années en Italie l'ont formé comme homme de divertissement et il y a juste huit ans, il fut appelé pour devenir le boss de ce domaine à la RTS.

Thierry Ventouras se sait à la merci des téléspectateurs, mais il a l'envergure et l'énergie des vrais chefs; il accepte les critiques et sait comment en tenir compte.

À la tête d'une quinzaine de collaborateurs, il gère son équipe et ses chefs de production comme un saltimbanque précis et professionnel ou comme l'aventurier qu'il fut, prenant plein de risques. Il défend son émission fétiche, Les coups de cœur d'Alain Morisod, contre ceux qui la considère comme parfois ringarde, mais se ré-



Thierry Ventouras, Responsable de l'Unité Divertissement.

RTS - PHILIPPE CHRISTIN

jouit parce qu'elle est très suivie et unique. Certes, le renouvellement semble aussi être une passion pour lui et il se doit de jongler entre les budgets serrés et les développements nécessaires pour valoriser la Suisse romande. Une nouvelle émission intitulée «Génération» est en préparation pour le segment du prime-time du samedi soir.

« Rechercher la notion de plaisir pour les téléspectateurs » pourrait être la devise de cet intéressant personnage. ■

Daniel Zurcher, SRT Genève

La SRT Valais aux Dicodeurs



TECHNOARK - WWW.TECHNOARK.CH

Le 30 janvier dernier, la SRT Valais achevait son tour du canton de manière festive avec la participation à l'enregistrement des Dicodeurs à Sierre. En invité vedette, le président Bernard Attinger en personne n'a pas hésité à mouiller la chemise afin d'échanger quelques joutes verbales avec l'équipe des Dicodeurs, menée de main de maître par Laurence Bisang. Une première puisque jusqu'ici, aucun président de SRT ne s'était prêté à l'exercice.

Pour l'occasion la grande salle de conférence du Technopôle de Sierre était pleine d'une centaine de personnes, dont la moitié de membres de la SRT Valais qui avaient reçu en primeur l'invitation à assister à l'enregistrement de l'émission.

L'ambiance fut festive et chaleureuse et les échanges parfois animés, mais, à en croire les réactions du public, toujours très drôles !

Une soirée réussie qui, en plus de faire découvrir les coulisses de l'enregistrement de l'une des émissions phares de la Première, a permis au public de passer une agréable soirée entre rires et convivialité. La SRT Valais se réjouit déjà de retrouver ses membres lors de ses prochaines manifestations ! ■

Florian Vionnet, SRT Valais

PS : Retrouvez la 6e question-bonus de l'émission du vendredi 17 février sur notre site internet ainsi que sa réponse en images : www.rtsr.ch/srt-valais



Un débat courtois et de grande qualité.

SRT FRIBOURG

Redevance SSR : Débat à Fribourg

Afin de permettre au public de se faire une idée précise des enjeux de la redevance et des défis que vont devoir relever les médias de service public en Suisse, la SRT Fribourg a invité les Fribourgeois à un débat sur le thème de la redevance Radio/Télévision le mardi 31 janvier dernier à Fribourg.

Un nombreux public est venu écouter Gilles Marchand, directeur de la RTS, Ewout Kea, CEO de Billag, organe encaisseur de la redevance dont le siège est à Fribourg, Dominique de Buman, conseiller national, vice-président du PDC suisse et Kevin Grangier, porte-parole adjoint de l'UDC.

Animé par François Mauron, journaliste à La Liberté, le débat a permis au public présent de mesurer l'importance de la redevance pour le maintien d'un service public de qualité.

Redevance à 200 francs : danger !

Représentant les partisans d'une redevance à deux cents francs, Kevin Grangier a tenté de convaincre que le consommateur est un otage d'une SSR au monopole démesuré. Le représentant de l'UDC a plaidé pour une cession de certains domaines — le divertissement surtout — aux entreprises privées, estimant que le service public évolue dans une zone grise. Dominique de Buman lui a répondu qu'il n'y a pas de zone grise dans la loi, celle-ci a défini un cadre précis que la SSR respecte.

Dans sa tentative de redéfinition du service public, le représentant de l'UDC a peiné à convaincre l'auditoire, mais a eu le mérite de provoquer la discussion. Pour les autres

intervenants, la redevance actuelle est le juste prix à payer pour un service public garant du pluralisme; de plus, affaiblir le service public avec une redevance à deux cents francs constituerait un danger pour la démocratie, car la SSR trouve sa légitimité dans le fait qu'elle est un acteur important de la cohésion et de l'identité nationales.

Pour Ewout Kea, CEO de Billag, son organisme d'encaissement de la redevance joue un rôle d'arbitre qui s'assure que l'ordonnance est respectée; son mandat, attribué par le Conseil fédéral, n'est pas permanent, mais remis sur le marché tous les sept ans. Le CEO de Billag estime qu'avec un coût d'encaissement à 4%, Billag est bon marché.

Le système actuel est favorable aux minorités

Gilles Marchand a rappelé que le système de perception permet une solidarité unique dans le monde des médias. La clé de répartition de la redevance, favorable aux minorités, n'est pas remise en cause en Suisse alémanique. Il précise que la SSR doit suivre son public qui visionne de plus en plus de contenus sur internet au détriment de la télévision. Il signale que depuis dix ans, la RTS s'est adaptée avec succès aux nouveaux modes de consommation des médias.

En fin de débat, évoquant le traitement des sujets cantonaux à l'échelle romande, Gilles Marchand s'est déclaré ouvert à des partenariats avec la presse écrite et à une collaboration avec les médias privés cantonaux. ■

Raphaël Fessler, SRT Fribourg

Vent nouveau à la SRT Fribourg



Le 31 janvier dernier a eu lieu l'Assemblée générale 2012 de la SRT Fribourg. Les membres y ont accepté à l'unanimité leurs nouveaux statuts.

Le fait marquant de la 32e Assemblée générale a été l'élection à la présidence de la SRT Fribourg de Thomas Avanzi. Âgé de 36 ans, domicilié à Châtel-St-Denis, le nouveau président est administrateur du Conservatoire de Fribourg; il siège en outre au Conseil du public et en tant que président de sa SRT au Conseil régional de la RTSR. ■

Raphaël Fessler, SRT Fribourg



Décrochages ?

Jusqu'à la semaine dernière, je pensais être à la pointe du progrès : en plus de nombreux récepteurs FM, un appareil DAB trône dans ma cuisine. J'avais tout faux ! D'un seul coup, à l'occasion des prochaines élections vaudoises, la RTS m'a fait comprendre mon erreur ! Désormais les décrochages de la 1ère ne se font plus sur une autre fréquence, mais sur le DAB ! Impossible donc d'écouter Les Temps modernes dans ma salle de bains, ou les Zèbres dans ma voiture...

La RTS est en dehors de la réalité si elle pense que les Romands disposent tous d'appareils DAB ou d'accès internet dans les quatre coins de leur appartement et qu'ils sont prêts à sélectionner la technologie adéquate pour entendre telle ou telle émission ! Et franchement, il fallait être diablement motivé pour entendre les arguments électoraux de 21 candidats au Conseil d'Etat... moi, j'ai zappé ! ■

Florian Vionnet

Cette rubrique est réservée aux membres des SRT qui souhaitent, en quelques lignes, donner leur avis sur une émission de la RTS. Billets d'humeur ou billets doux, ils n'engagent que leurs rédacteurs. Nous nous réservons le droit de sélectionner ou de réduire ceux que nous publions. Vos points de vue peuvent aussi être exprimés sur www.rtsr.ch/forum



Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne • Tél.: 058 236 69 75 • Fax : 058 236 19 76
Courriel : mediatic@rtsr.ch • www.rtsr.ch

Responsable d'édition : **Eliane Chappuis** • Conception / Webmaster / Maquette : **Guillaume Bonvin** • Offres et invitations : **Francesca Genini-Ongaro** • Conception graphique et mise en page : **Pascal Quehen & Carola Moujan** • Textes : **Eliane Chappuis, Guy Dessaux, Blaise Duc, Raphael Fessler, Claude Landry, Marie-Françoise Macchi, Christophe Minder, Florian Vionnet, Daniel Zurcher** • Impression : **Imprimerie du Courrier** - La Neuveville • Art. Volume White 90g/m², sans bois • Éditeur : **Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)**

Reproduction autorisée avec mention de la source



L'INVITÉ DES SRT

La SRT Berne a rencontré une personnalité fortement ancrée tant dans la partie francophone qu'alémanique du canton. Cet habitant de Villeret (Jura bernois) exerce la fonction de vice-chancelier depuis le début de l'année et préside l'Association du Parc régional Chasseral depuis 2001. **Résultat d'un dialogue authentique et sincère.**

Michel Walthert, vice-chancelier du canton de Berne

Claude Landry / SRT Berne



M. Walthert, vous êtes un personnage public. Auriez-vous fait la même carrière sans les médias ?

Certainement pas. J'ai d'abord été de nombreuses années correspondant local pour les journaux régionaux. Dans le cadre de mon activité antérieure à l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT), j'avais des contacts officiels très étroits avec les médias, presse, radio et télévision francophones. Cela a contribué à me faire connaître.

Êtes-vous plutôt radio ou plutôt TV ?

Le matin radio, le soir TV et la journée le télétexte, un choix dicté par opportunisme professionnel.

Avec les nouveaux supports médiatiques (smartphone, tablette, portable, internet), avez-vous modifié vos habitudes d'auditeur/télé-spectateur ?

Oui, principalement avec internet dans la recherche d'archives ou d'anciennes émissions.

Quelles sont vos émissions incontournables ?

Il y a tout d'abord le journal du matin sur la Première. C'est par là que je commence la journée. Je suis informé des nouvelles récentes et des derniers événements dans le monde. Le soir, je suis un incondicional du téléjournal et je regarde les émissions ciblées de politique générale et de

services comme Mise au Point mais aussi les reportages sportifs.

La redevance coûte CHF 1,14 par jour et par foyer pour 7 chaînes TV et 18 chaînes radio. Ce montant vous semble-t-il adéquat ?

Oui. Aujourd'hui tout a un prix et il correspond à des programmes de bonne qualité.

Les SRT doivent à la fois défendre les intérêts des auditeurs et téléspectateurs de la RTS, ceux de sa région, porter un regard critique sur ses émissions, mais également entretenir de bons rapports avec les responsables de programmes et les journalistes. La fonction des SRT est-elle utile selon vous ?

Bien entendu, car elles sont le lien indispensable qui permet de ressentir les attentes du citoyen auditeur/téléspectateur. Elles agissent comme une interface qui garantit la représentativité des régions périphériques de l'arc lémanique.

Que seriez-vous prêt à faire pour soutenir les médias de service public? Accepteriez-vous qu'ils disparaissent ?

Il est fondamental que nous puissions disposer de médias qui sont sous l'égide de la Confédération et non des groupes de pression économiques ou politiques. Il en va d'ailleurs de même pour la Poste et pour les CFF. La privatisation peut engendrer une perte de neutralité et permettre toutes les dérives.

Michel Walthert, vous êtes jurassien bernois, francophone. Vous occupez un poste important dans l'administration cantonale bernoise. Quelle place représente selon vous le canton de Berne face au reste de la Suisse ?

C'est une bonne question. Le canton de Berne comprend quelque 75'000 francophones sur environ 1 mio d'habitants. C'est plus que la population de son canton voisin le Jura. C'est un canton bilingue à part entière, au même titre que le Valais ou Fribourg. Il constitue une véritable interface, un outil formidable entre la Suisse romande et la Suisse alémanique. Et cela se ressent quotidiennement dans mon activité, de même qu'au sein des commissions fédérales que j'ai eu l'honneur de présider. C'est un pont entre les deux communautés. Le canton de Berne en retire une fierté légitime et méritée. ■

PORTRAIT

Michel Walthert est né en 1953. Au bénéfice d'une formation commerciale classique, il a travaillé au service de l'État de Berne durant quelques années puis a suivi la formation et obtenu le diplôme de secrétaire communal. Après avoir exercé cette fonction, doublée de celle d'administrateur des finances de son village durant plus de 25 ans, il retourne, en 2000, au service du canton, respectivement de l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT). Parallèlement, il reprend le chemin des études, celui de l'institut de hautes études en administration publique (Idheap, Chavannes-près-Renens) pour obtenir, en 2003, un «Mastère en administration publique».

Son travail de mémoire est consacré à la relation existant entre l'aménagement du territoire et la santé des finances. Tout d'abord engagé en qualité d'inspecteur des finances d'arrondissement, il occupe depuis mars 2003 la tâche de responsable des finances communales auprès de l'OACOT à Berne où, avec son équipe, il avait pour tâche d'assumer la surveillance des finances communales de l'ensemble des quelque 1'300 collectivités publiques bernoises. Début 2009, il reprend en sus la direction de l'Unité francophone de l'OACOT à Nidau.

En juillet 2011, le Conseil-exécutif du canton de Berne le nomme vice-chancelier francophone. Michel Walthert quitte ainsi ses fonctions à l'OACOT à fin 2011 pour reprendre ce poste le 3 janvier 2012.

Amateur de course à pied, marathonnier à ses heures, Michel Walthert préside accessoirement et depuis sa création en septembre 2001, le Parc régional Chasseral (un parc régional de près de 300 km² qui regroupe 22 communes bernoises et 7 communes neuchâteloises, un parc qui vient d'obtenir le label fédéral). ■